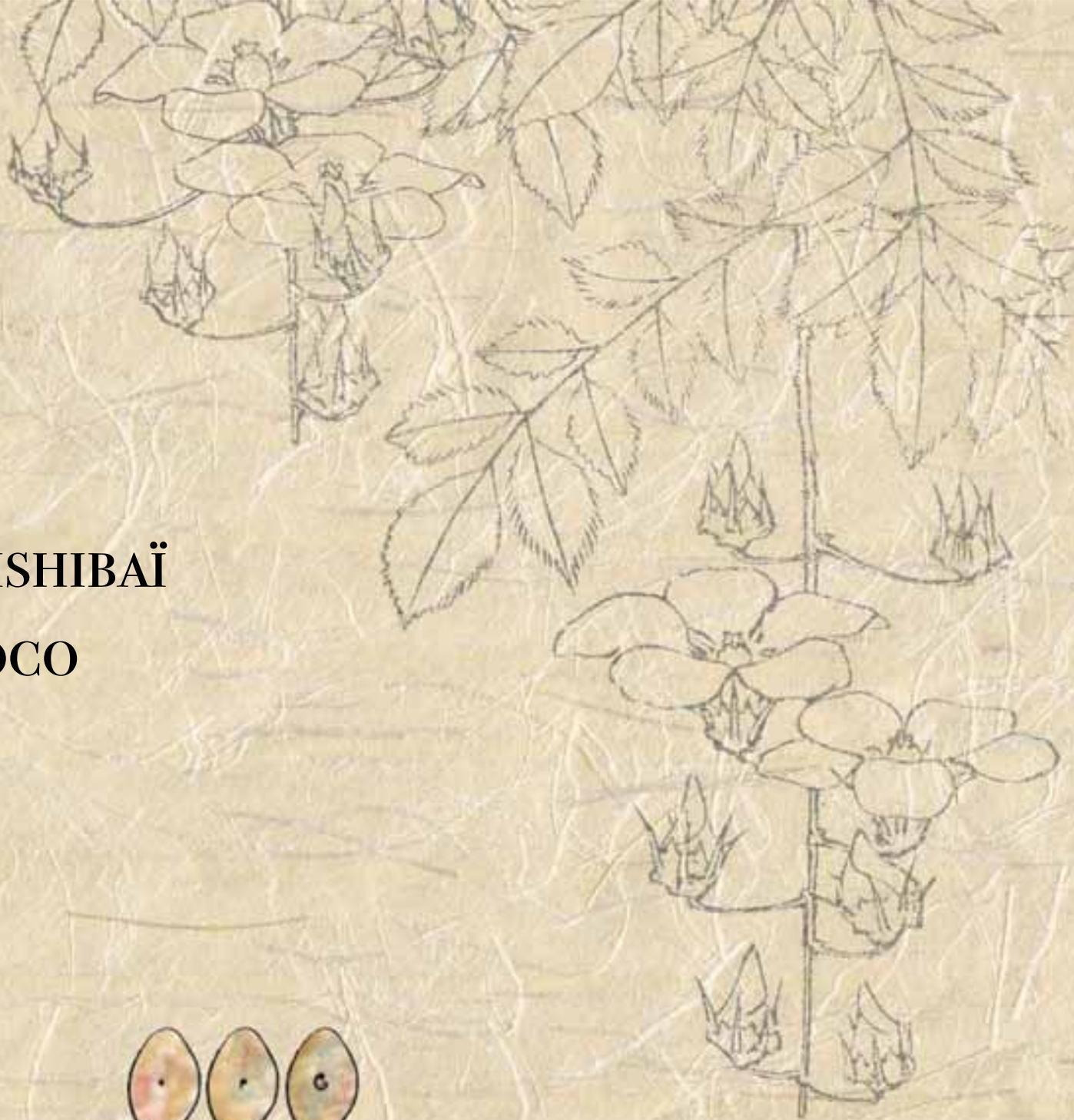


LES KAMISHIBAI DE COCO



Cie Coco l'Ipomée



LA COMPAGNIE

Coco l'Ipomée est une compagnie valnégrienne et lyonnaise créée en 2016, nous créons des Kamishibai, des masques, des marionnettes.

Nous puisons nos inspirations esthétiques dans l'univers baroque, les mythes et légendes ancestrales. Notre travail est aussi empreint de l'esthétique japonaise. La nature nourrit notre imaginaire et occupe une place essentielle dans notre travail, souvent teinté d'étrangeté et de nostalgie poétique.

Nos réflexions artistiques portent sur la rencontre et la coexistence de mondes différents, opposés, ou établis comme tel : animal/humain, dominant/dominé, féminin/masculin... Nous aimons mêler les genres pour créer des personnages hybrides ou chimériques. Comme nos personnages, nos créations sont composites, oscillant parfois entre le spectacle vivant et la performance plastique.

Nous brouillons les pistes en mêlant plaisir du verbe et œuvres plastiques dans une esthétique précise et soignée.

Formées au théâtre, à la marionnette et au masque (conception et jeu), à la pédagogie théâtrale, à la photographie, aux arts plastiques et au kamishibai, nos univers professionnels et artistiques se complètent et s'enrichissent.

LE KAMISHIBAÏ

Le kamishibai, littéralement « théâtre de papier », est l'art japonais de partager des histoires en images. L'artiste fait défiler ses images dans un castelet en bois appelé « butai ». Le kamishibai porte la volonté de réunir les spectateurs et l'artiste autour d'un récit : il existe une notion de partage des sentiments, de moment en groupe privilégié qui se nomme le « Kyokan ».

Parce qu'elle mêle subtilement différents arts et techniques, cette façon de conter offre de multiples possibilités en terme de créations mais aussi de publics visés.



Comédienne : Alice De Murcia

Ce petit théâtre de dimension A3 offre un cadre intime à la représentation et implique une jauge relativement réduite pour ne pas perdre sa qualité de proximité entre la scène et les spectateurs.

La légèreté de cette forme lui permet de s'adapter à différents lieux aisément avec peu de moyen technique.

La voix et les mots de l'artiste se mêlent aux couleurs et aux surprises proposées par la découverte de chaque planche révélée successivement. Les planches ne viennent pas illustrer nos récits comme dans un livre d'images, elles viennent proposer notre vision de l'histoire. Leur composition invite le spectateur à l'imaginaire, à voir au-delà du contour du cadre, à rêver ce qui n'est pas montré.

Tous nos kamishibais sont des créations originales et collectives.

NOS HISTOIRES

LES SEPT KIMONOS	P5
SOUS LA PEAU.....	P6
LA JEUNE FILLE SANS MAINS....	P7
BANANE FLAMBÉE.....	P8
AMOUR À MORT.....	P9-10
MARIE-ANTOINETTE.....	PII



LES SEPT KIMONOS



Durée : 14 min

à partir de 6 ans

Texte librement adapté d'un conte : Alice De Murcia

Illustrations : Valentine Akai

Synopsis

Il était une fois une impératrice et un empereur qui s'aimaient très fort et gouvernaient avec sagesse. Mais leur chagrin était grand car ils n'arrivaient pas à avoir d'enfant.

Un jour, lors d'une promenade dans les jardins du palais, l'impératrice rencontre une grand-mère de bon conseil ... Ainsi commence l'histoire trépidante des Sept Kimonos.

Pour notre conte Les Sept Kimonos, nous avons choisi un univers japonisant.

La question du vêtement est primordiale dans cette histoire, et nous avons souhaité travailler autour de l'esthétique des tissus de kimonos qui offrent un éventail de style et de couleurs, autant de possibles pour le travail des planches.

Ces dernières sont nées de lignes tracées à l'encre de chine. La colorisation des planches est faite uniquement d'incrustation de tissus japonais. Le jeu des lignes et des aplats laisse une place particulière au vide qui construit les images dans un monde flottant.



SOUS LA PEAU



Durée : 10 min

à partir de 6 ans

Texte librement adapté d'un conte : Charlène Fournier Servaud

Illustrations : Seiko Hayase

Synopsis

Miiya, jeune femme phoque, se languit dans le fond de l'eau. Elle rêve de découvrir le monde terrestre.

Là-haut, loin de chez elle l'attendent de grandes découvertes : le scintillement des étoiles, la sensation de l'air sur la peau, ou encore l'amour d'un pêcheur solitaire.

Sous la Peau est notre version de la célèbre légende des Selkies, ces femmes phoques qui chavirent le cœur des pêcheurs.

Les planches de ce conte ont été réalisées à l'aquarelle. Si le conte trouve son origine plutôt en Europe du Nord, nous avons choisi un univers coloré et onirique pour les images, qui ne situe pas formellement le récit. La portée universelle de son message nous permet d'être libre de nous affranchir d'un univers glacé et isolé pour laisser place à des nuances pastel et joyeuses, donnant à l'esthétique de ce kamishibai un caractère cosmique.



LA JEUNE FILLE SANS MAINS



Durée : 13 min

Texte : Adaptation du conte *La jeune fille sans mains* des frères Grimm par Alice De Murcia

Illustrations : Marie-Christine De Murcia

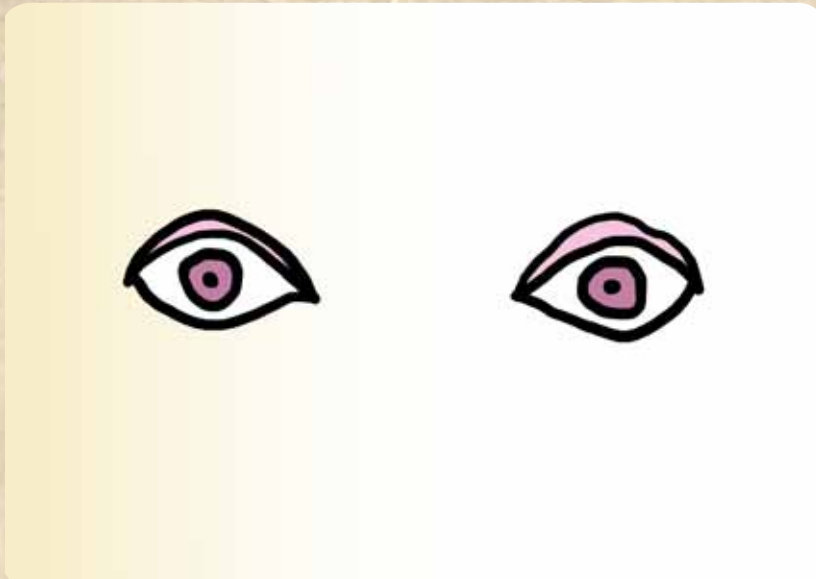
Synopsis

Un meunier par cupidité et imprudence promet sa fille au diable. Pour se libérer, celle-ci devra affronter une série d'épreuves redoutables. En effet, le diable a plus d'un tour dans son sac...

Pour illustrer ce conte, la plasticienne a choisi d'utiliser des pastels ainsi que des feutres d'acrylique sur papier noir. Cette technique permet de magnifier les couleurs, en cernant les formes et en laissant transparaître le fond par endroit. Ainsi, les ombres restent présentes comme des forces toujours à l'œuvre, prêtes à surgir et à bouleverser le fragile équilibre du monde.



BANANE FLAMBÉE



Durée : 4 min

Public adulte

Illustrations et scénario: Valentine Akai

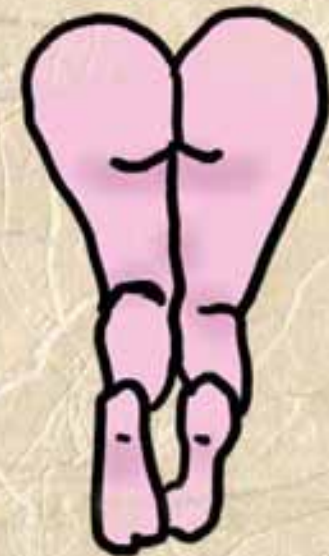
Kamishibai muet avec une bande sonore de Simon Moulin

Synopsis

Allumez vos fourneaux ! Faites monter la température ! Voici une recette de cuisine plutôt bien tournée.

Le corps est représenté dans ce kamishibai comme un pictogramme, simplifié avec des contours nets. Les illustrations jouent sur les symétries, les emboitements, les combinaisons ou encore sur la transformation des corps. La montée du désir est symbolisée par le dégradé continu des fonds du blanc vers le rouge.

Ce kamishibai coquin est accompagné d'une bande son, sans paroles, d'une recette de cuisine. L'humour naît alors de ce décalage entre le son et l'image mais aussi de la manipulation des planches et les jeux de révélations de celles-ci.



AMOUR À MORT



Durée : 30 min

à partir de 10 ans

Mise en scène : Charlène Fournier Servaud, Alice De Murcia

Scénographie : Valentine Akai

Texte : Alice De Murcia, Charlène Fournier Servaud, Manon Landeau,
Elodie Buhagiar

Photographie : Rosalie Gérard, Valentine Akai

Synopsis

Au petit matin, Anita Griffé, détective de renom au flair implacable, est convoquée de toute urgence dans la belle demeure du Chientelain de la Boutasse d'Enieu. Il git dans son lit, empoisonné par un loukoum à la rose. Que s'est-il passé en cette funeste nuit ? Suicide, meurtre ou accident domestique ? Anita devra écouter de son oreille féline tous les membres de la maison et démêler le vrai du faux.

Amour à Mort est un Kamishibai composé de photographies pensées dans une esthétique rétro en clair-obscur s'inspirant des codes du polar et du roman-photo.

L'histoire prend la forme d'une enquête truffée de gros mensonges et de petites cachotteries. Le public reconstitue alors les épisodes du drame au fil de la narration, cherchant le coupable parmi ces personnages tout droit sortis de l'imagination d'une Agatha Christie loufoque ou d'un jeu de Cluedo burlesque. Nos inspirations viennent également d'un film et d'un livre cultes : *Gosford Park* de Robert Altman et *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides.

Les personnages hybrides aux masques d'animaux confectionnés par les plasticiennes de la compagnie renforcent l'aspect parodique que laisse transparaître le récit.

Méfiez-vous, l'amour n'a pas toujours la douceur d'un loukoum à la rose...



AMOUR À MORT (SUITE)

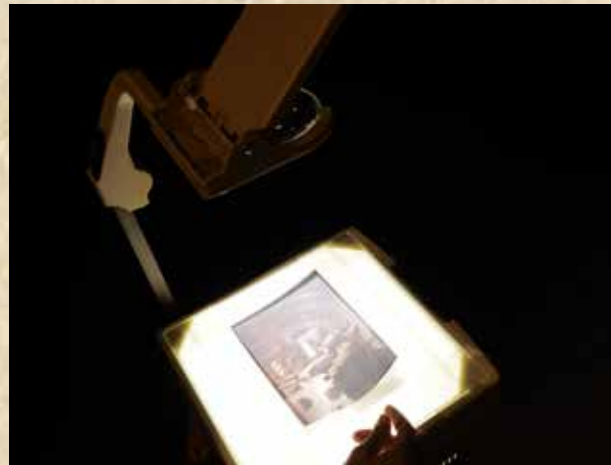
Du Kamishibai au Rétroshibai

Nous avons pris le parti de détourner le format et le support du Kamishibai traditionnel ainsi que la manière de narrer le récit. Ici la comédienne porte la parole des personnages. Tour à tour veuve éplorée ou serviteur lésé, elle joue chacun des protagonistes de l'histoire, dans un jeu théâtral assumé.

La mise en valeur des images passe par le fait que nos photos sont projetées, le format plus grand permet une immersion dans l'image et un travail de détails dans la conception. Il s'agit donc d'une succession de photos imprimées sur rodoïdes manipulées par la comédienne. Celle-ci ne se trouve donc pas près des images face aux spectateurs mais parmi eux, la place est laissée aux photos. Le rétroshibai balance donc entre traditions et innovations.



Le rétroshibai : un rétroprojecteur transformé en butai



Le double récit

Nous jouons d'un décalage entre la parole des personnages et les photos les mettant en scène. Interrogés sur le déroulé de leur dernière soirée, celle du crime, les personnages cachent tous une série de petits et grands mensonges qui nous sont révélés par les photos qui sont les garantes de la vérité. On découvre des trahisons telles que l'adultère, mais aussi la paresse d'un serviteur, les projets suicidaires de l'enfant, ou des postures bien peu distinguées pour une femme du monde.

Ce décalage texte-images crée un effet comique tout en éclaircissant petit à petit l'enquête dans l'esprit du spectateur.

Nous ne blâmons pas nos personnages et n'amenons pas le spectateur à les juger en les montrant tels qu'ils sont hors d'un discours policé, mais nous révélons l'hypocrisie générale d'une société ou chacun à plutôt intérêt à se protéger. Finalement, personne ne se montre vraiment tel qu'il est, modelé par le rôle qu'on lui demande de jouer.

MARIE-ANTOINETTE, REINE MAUDITE, MAUDITE REINE !



Durée : 15 min

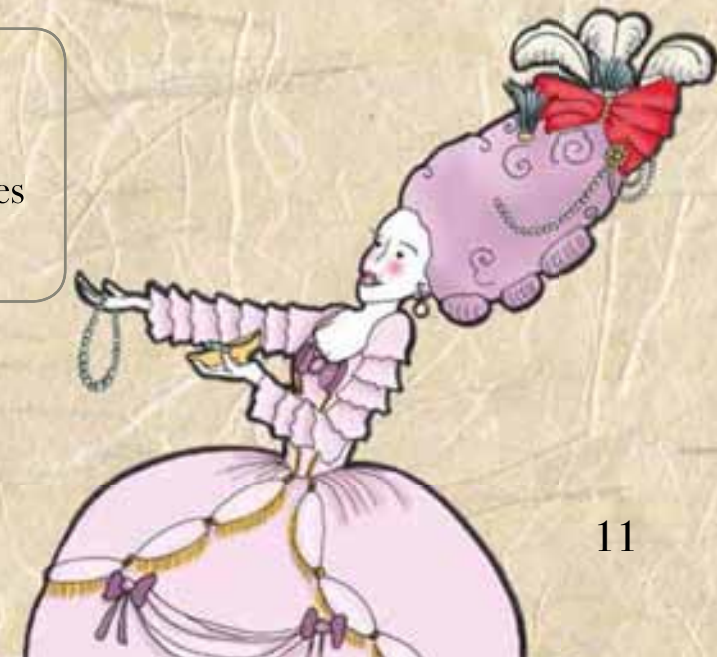
Texte : Valentine Akaï, Alice De Murcia

Illustrations : Valentine Akaï

Synopsis

Peut-être convient-il de croire à la force des présages ? Car il semble se multiplier dans le sillage de Marie-Antoinette, dernière reine de France, une série d'improbables tragédies.

Ce kamishibai mêle du dessin avec des reproductions (peintures, gravures et photographies). Le collage de ces différents supports nous fait voyager à travers les époques, actualisant des faits historiques de la fin du 18^{ème} siècle. Le désir de coloriser les images informatiquement renforce également l'aspect contemporain des planches et du récit.



ON EST PASSÉE PAR LÀ

Chapiteau du Collectif Karäfon à Neuvy-Deux-Clochers (18)

Le Lunatic Festival organisé par La Mal Lunée à Quingey (25)

La médiathèque de Francheville avec le Collectif Ultramobiles

La Galerie la Rage à Lyon

Le collège Jean Giono de Saint Genis Laval

ILS NOUS SOUTIENNENT



CONDITIONS D'EXPLOITATION

Histoires au choix pour une durée comprise entre 40 min et 1h

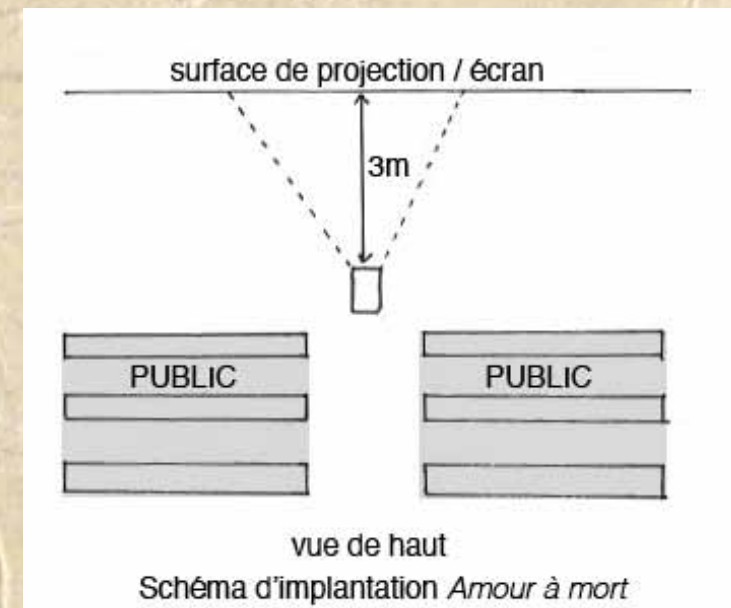
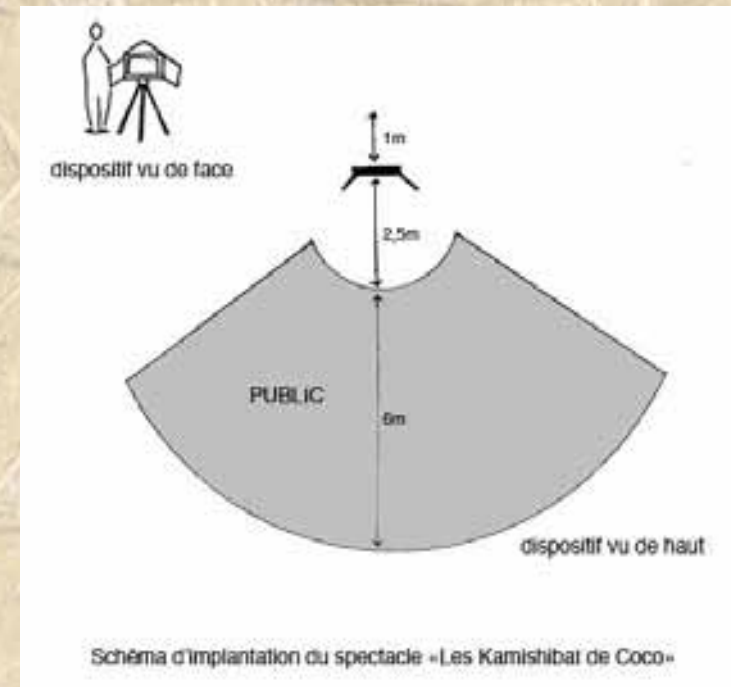
Jauge maximum pour respecter les bonnes conditions de spectacle : 45 personnes

Dedans, dehors, nous nous adaptons à votre lieu !

Besoins spécifiques pour *Amour à Mort*, alimentation électrique, écran ou surface blanche de projection, plateau 3x4m
Amour à Mort peut être joué seul en entresort.

Plusieurs représentations possibles par jour, tarifs dégressifs.

N'hésitez pas à demander plus d'informations ou un devis sur mesure : cocolipomee@gmail.com





Contact

Cie Coco l'Ipomée
5bis rue du Pantin 69670 VAUGNERAY
mail : diffusioncoco@gmail.com
06.80.36.81.51
site internet : <https://www.cocolipomee.com>



Cie Coco l'Ipomée